



CHRONIQUE

Chronique

• Séminaires de l'IFRI

Depuis la rentrée universitaire, l'IFRI a repris à un rythme régulier le cycle de ses séminaires (en français ou en persan). Nous rappelons ici la liste des conférences des six mois passés:

23 septembre 1997: Ali-Reza Mir Alinaghi, "Regard historique sur l'évolution de la musique persane: les échanges avec la France".

7 octobre 1997: Gilles Kepel, "L'État et les minorités religieuses: le cas de la France".

21 octobre 1997: Charles-Henri de Fouchécour, "Une lecture de quelques *ghazals* de Hafez".

11 novembre 1997: Musā Akrami, "La grande Encyclopédie persane".

18 novembre 1997: Christophe Balaÿ, "Le roman et la nouvelle, formes rivales dans le système littéraire persan contemporain".

2 décembre 1997: Mohammad Bāstāni-Pārizi, "Un étudiant kermānais en France à l'époque de Nāser-ed-din Shāh".

13 janvier 1998: Mehdi Rahbar, "Fouilles archéologiques à Gelālak (Šūštar): cimetière d'époque parthe".

27 janvier 1998: Mohammad-Rezā Hā'eri, "Les maisons anciennes de Kāshān dans leur environnement actuel".

24 février 1998: Ali Ravāqi, «La rédaction d'un dictionnaire persan».

• Séminaire d'Histoire des Sciences

L'IFRI organise, en collaboration avec des institutions iraniennes, des séminaires d'histoire des sciences destinés à un public de spécialistes.

On relèvera, pour les mois passés, quelques thèmes de réflexion parmi d'autres: "L'influence des œuvres des Gahan'nā b. Serābīan sur les ouvrages médicaux des Iraniens", présenté le 14 octobre 1997 par Yunos Kerāmati; "Le calendrier de l'Iran ancien et son lien avec le calendrier actuel", le 27 décembre 1997, par Ahmad Birašk.

• Salon du Livre Français

Du 6 au 16 novembre 1997 s'est tenu à Téhéran le deuxième Salon du Livre Français. Destinée essentiellement aux étudiants de littérature française – c'est du moins ce qu'invitait à penser la sélection des ouvrages proposés – cette manifestation, malgré la publicité quasi confidentielle dont elle a bénéficié, a attiré un nombre non négligeable d'amateurs. Le prix des ouvrages restant très élevé, il faut espérer que les organisateurs prévoieront de présenter l'année prochaine un nombre beaucoup plus important de collections de poche.

• Cinquième exposition annuelle du Coran

"Le centre pour la traduction du Coran" a organisé pendant le mois de janvier 1998 une grande exposition sur le Coran, dans les galeries du "Centre des créations artistiques" de Téhéran. A cette occasion des centaines de manuscrits anciens du Coran (certains exemplaires sur peau de gazelle), et des textes de commentaires avaient été rassemblés et présentés selon un ordre chronologique et thématique.

On notait la présence de 1.700 traductions publiées du Coran en 78 langues vivantes, dont notamment plus de vingt traductions complètes en français. La première, œuvre d'André Du Ryer, a été publiée en 1647 à Paris, alors que la plupart des autres traductions ont été réalisées au cours de ces dernières décennies.

Le «Centre pour la traduction du Coran», dont le siège se trouve à Qom, a mis au point un vaste programme de traduction du Coran dont certaines, telles que les traductions en anglais, en russe, en français et en turc verront le jour dans les années à venir.

• Les meilleurs livres de l'année

La remise officielle des prix pour les meilleurs livres de l'année (1996) a eu lieu le 8 février 1998 au cours d'une cérémonie solennelle présidée par Seyyed-Mohammad Khatami, président de la République. Parmi les livres couronnés retenons les titres suivants:

- *Zendeqi-ye 'elmi-ye dāneshmandān-e bozorg* (La vie scientifique des grands savants), Ahmad Birašk;
- *Tafsir-e nur* (Le commentaire lumineux), Moḥsen Qarā'ati;
- *Tārīx-e naqd-e jadid* (L'histoire de la critique nouvelle), Sa'id

Arbāb-Širāni;

- *Din va dowlat dar Iran-e 'ahd-e moğol* (La religion et l'Etat dans l'Iran mongol), Širin Bayāni;

- *Atlas-e joğrāfiyā-ye eslām* (L'Atlas de la géographie de l'Islam), Āzartaš Āzarnuš.

En outre, dans la section des livres étrangers, *L'encyclopédie de l'histoire des sciences arabo-islamiques* de Roshdi Rashed, ainsi que *L'Empire achéménide* de Pierre Briant, ont été choisis comme les meilleurs livres de l'année.

• Activités de l'Académie

L'Académie de langue et littérature persanes, créée il y a sept ans, a désormais de nombreuses activités, toutes centrées autour de sa fonction première: la conservation et l'enrichissement du persan. A cet effet, plusieurs groupes de recherche se sont constitués: grammaire, dialectologie, langues anciennes, néologismes... D'autres groupes sont chargés de la rédaction du dictionnaire, ainsi que de l'élaboration d'une "encyclopédie littéraire" et d'une "encyclopédie de la langue et de la littérature persanes dans le sous-continent indien". Outre ces activités de recherche, l'Académie organise des conférences, un cycle de séminaires, et publie deux revues: *Xabarnāme* (Bulletin) et *Nāme-ye Farhangestān*, un trimestriel de qualité.

• Théâtre et francophonie

Du 17 au 25 février 1998, le Département des Langues Etrangères de l'université Tarbiat Modarress a présenté un spectacle théâtral en français, initiative rarissime qui mérite d'être encouragée. Il s'agissait d'une adaptation d'*Oreste* d'Euripide, mise en scène par Hamid-Reza Shāiri, jeune et dynamique enseignant de français dont notre revue a déjà publié quelques articles. Les acteurs, tous étudiants en littérature française, ont accompli dans l'enthousiasme la performance de faire entrer les spectateurs dans la magie de la tragédie grecque, aidés en cela par un décor, des costumes, et une mise en scène d'une grande justesse. Une petite fausse note toutefois, bien excusable, dans le choix de l'accompagnement musical: si le *Dies Irae* du Requiem de Mozart se prête aux circonstances tragiques, il n'en va pas tout à fait de même pour *Casse Noisette* de Tchaïkovski... au moins pour des oreilles habituées à ce genre de musique. Quoi qu'il en soit, espérons que ce spectacle aura des émules, et que les années à venir verront la multiplication des activités culturelles en français.

Nécrologie

• Mohammad QĀZĪ

Grand traducteur de romans européens, Mohammad Qāzi est décédé à Téhéran le 14 janvier 1998 à l'âge de 85 ans.

Né en août 1913 à Mahābād, ville kurde de l'Azarbāyjān, dans une famille dont le père était l'*imam jom'a* de la ville, M. Qāzi vint à Téhéran pour y faire ses études secondaires. Admis à l'université de Téhéran en 1936, il y obtint une licence en droit en 1939, après quoi il fut engagé au Ministère des finances. Il entreprit sa première traduction du français en persan en 1938, avec une œuvre de Victor Hugo. On lui doit près de soixante-dix traductions du français.

Grâce à lui, le public iranien a fait la connaissance de nombreux grands auteurs européens tels que Cervantes, Jack London, Anatole France, Saint-Exupéry (13^e édition du *Petit Prince* en 1990), Voltaire, Dostoïevski, Romain Rolland, Gustave Flaubert, Guy de Maupassant, Ilya Orenbourg...

• Eqbāl YAĠMĀYI

Homme de lettres, écrivain et traducteur de talent, M. Eqbāl Yaġmāyi est mort en septembre 1997 à Téhéran, à l'âge de 81 ans.

Né en 1916 à Khur, village lointain perdu au bord du grand kévir (désert) central de l'Iran, il vint à l'âge de 8 ans à Téhéran, où il fit toutes ses études. Engagé comme enseignant, il fut en même temps directeur de la revue officielle du Ministère de l'Éducation nationale.

Eqbāl Yaġmāyi a laissé une quarantaine d'ouvrages tant littéraires qu'historiques. Parmi ses traductions retenons particulièrement: *Robinson Crusoe* (Daniel Defoe), *Le Petit Chose* (Alphonse Daudet), *Télémaque* (Fénelon) et le *Voyage* de Chardin.